au Camp de Courtray le 18e aoust 1747

Monsieur

J'ay receu La Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire, pour me communiquer Les reflections de mr. Bzüyeres sur mon observation; Je ne m'attendois pas aux Scrupuleuses remarques qu'il y a fait, j'y respond cependant avec grand plaisir, et Je L'aurois faits plustot n'auoit été une fievre continue qui m'a retenu pendant quinze jours a Ypres.

Le rapport de mr. Bruyeres à deux parties, dans L'une il attaque L'instrument, et dans L'autre La description de La maladie, heureusement il ne peut nier Le fait.

a Legard de L'instrument il voudroit qu'il y eut deux branches Laterales qui partent obliquement de La plaque et cela pour deux raisons; La premiere pour assujettir Les angles de La machoire divisée, et L'autre pour ne point former d'obstacle à L'issüe des muscosites du nez.

quand L'instrument seroit plus parfait à deux Branches, Je ne peus dire que ce que j'ay fait; Je ne propose pas cet instrument comme un model dont on ne peut s'ecarter, mais comme une machine qui m'a servi

ARC 43 n° 4

heureusement dans le cas ou je l'ay employé ; tel quil est il
à rempli l'indication en assujettissant la portion de la
machoire divisée. Sil y a eu un obstacle a l'issüe de la
mucosité du néz, elle venoit des compresses et du bandage
contentif qui etoient sur la playe de la peau, et qui est
Egal dans l'usage de l'un et l'autre instrument, d'ailleurs
le Coude etoit grand, et l'epaisseur des compresses qui
garnissoient le frontal tenoient cette branche Eloignée :
tout considéré j'aimerois mieux quil n'y ait qu'une —
branche le long du nés que d'en avoir deux laterales
qui doivent passer necessairement sur chaque oeil,
car si on les conduit plus posterieurement, elle ne soutiendrons
plus la partie moyenne et anterieure de la portion divisée.
L'invention de la machine n'a pas du etre le fruict d'une
longue meditation, et n'ayent d'autre objet que de contribuer
promptement à la sure reunion de la playe de l'os, j'ay
travaillé sur le champ avec moins de loisir quil n'en
faut pour un rapport.
La seconde objection est sur la description du coup ; mr. —
Bruyeres me chicane sur un mot ; je dis que le coup à
été porté horisontalement, et cela est vray, mr. Bruyeres dit que
la section est oblique, il a raison, et le coup continüe-til
doit avoir été donné de bas en haut, cela n'est pas possible,
car le coup auroit alors porté sur les cornets de l'os Etmoïde

et non Sur La voute palatine; Lobliquité de La Section est —
aucontraire de haut en bas, et Le coup ná pas moins eté porté
horisontalement, Lobliquité de La Section à dependu de La Situation
du blessé et de La resistance des pieces osseuses.

Laplaye dit mr. Bruyere decrit une portion de cercle, j'y consens,
mais La figure circulaire vient de La figure circulaire de Lós,
et non de La ligne que Le Sabre à parcouru.

quant a La Section du vomer, je Sçai que La cloison osseuse
du nés est formée par La Lame perpendiculaire de Lós Etmoïde
et par Le vomer qui en fait La partie inferieure. Le vomer à
eté coupé totalement dans Sa partie moyenne, etre coupé
totalement c'est avoir une portion divisée absolument Separée de
Lautre et cest cequi est arrivé; Leffort du coup et La resistance
des os, on fait pancher La tête, et incliner Le tranchant du
Sabre dans La bouche en coupant La voute palatine cequi fait
La portion tombée et culbutée Sur Le menton.

vous aurés Sil vous plait, Monsieur, La bonté de faire attention
que je tenois, comme on dit, La quëue de La poële, et que
dans cette circonstance j'estois plus occupé à imaginer —
un moyen pour contenir les parties, quá prendre avec —
Scrupule Les dimmentions des pieces dos:

J'ay Lhonneur detre avec La plus parfaite consideration

Monsieur

Votre tres humble Et tres obeïssant —
Serviteur

Tzaouza

ARMEE DE FLANDRE

A Monsieur

9

Monsieur hevin Secretaire de
Lacademie Chirurgie rue du Sepulcre
pres La cour du dragon faubourg St
Germain

A Paris